

LES JEUNES, LA FOI ET LE DISCERNEMENT VOCATIONNEL

« *Je répandrai mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes auront des visions et vos vieillards des songes* » (Ac 2, 17 ; cf. Jl 3, 1). C'est avec cette citation biblique que commence le document final du dernier synode qui s'est tenu à Rome du 3 au 27 octobre 2018. En plus des pères synodaux, des experts et des auditeurs, on retrouvait dans la liste des participants 34 jeunes du monde entier. Leur présence a été prophétique à plus d'un égard – non seulement par leur prise de parole, mais par leur interpellation franche et directe à l'Église d'aujourd'hui.

En lisant le document final, sans doute pouvons-nous y découvrir une richesse abondante pour nos Instituts et pour trouver de nouvelles pistes afin de promouvoir et mieux accompagner les jeunes qui pourraient s'intéresser à notre vocation consacrée séculière. Je présente dans les prochaines pages quelques éléments qui nous interpellent soit personnellement comme membres d'instituts séculiers, soit comme conférences nationale ou mondiale.

Le document final s'inspire de la page d'Évangile des disciples d'Emmaüs (cf. no 4) et reprend les trois grandes étapes du texte : « il faisait route avec eux », « leurs yeux s'ouvrirent » et « à cette heure même, ils partirent ». Sans prétendre faire une synthèse du texte – tel n'était pas l'objet de la demande de la présidence –, permettez-moi de présenter quelques aspects du texte qui pourraient nous interpeller pour nos membres plus jeunes et nos futures vocations.

I – IL FAISAIT ROUTE AVEC EUX.

Nos 6, 7 et 9 – Une Église à l'écoute

Les jeunes « *expriment le désir d'être écoutés, reconnus, accompagnés* » (no 7). Sans doute que l'écoute doit devenir un ministère dans l'Église, un ministère qui nous fait ressembler à Jésus qui prend le temps d'écouter les personnes qu'il rencontre.

Tout membre d'institut séculier est appelé à devenir cette personne d'écoute, pour écouter le monde et ainsi le connaître de l'intérieur. Par notre insertion dans le monde d'aujourd'hui, nous devons développer des « antennes du cœur » qui nous permettent d'entendre ce qui n'a pas été dit, de sentir ce qui n'a pas été exprimé et de voir ce qui n'a pas été montré. Cette qualité d'écoute est encore plus importante avec des jeunes qui souvent n'ont pas des mots pour exprimer ce qu'ils portent et vivent. Il y aura lieu alors de devenir des experts traducteurs-interprètes pour pouvoir saisir le message caché au cœur des jeunes.

Au numéro 9, « *le Synode reconnaît la nécessité de préparer des personnes consacrées et des laïcs, hommes et femmes, qui soient qualifiés pour l'accompagnement des jeunes. Le charisme de l'écoute (...) pourrait aussi recevoir une forme de reconnaissance institutionnelle en vue du service ecclésial.* » Dans les suites à donner au synode, chaque Institut est invitée à investir temps et ressources pour s'assurer qu'une personne ou mieux encore une équipe de personnes puisse être formée pour porter cet important ministère d'accompagnement au sein de l'Institut. Peut-être que les conférences nationales pourraient s'engager à entreprendre une réflexion sur le charisme de l'écoute et offrir une formation pour l'accompagnement des jeunes.

Nos 16, 18 et 20 – Une Église qui répond

Même si « *la paroisse peine à être un lieu de référence pour les jeunes* » (no 18), c'est souvent à partir de la paroisse que s'organise différentes activités de la pastorale qui peut les rejoindre. Comme plusieurs membres d'instituts séculiers sont engagés à différents niveaux dans les paroisses, chaque membre doit avoir une sensibilité à reconnaître les occasions de témoigner de la dimension vocationnelle. L'attrait de témoins vivants peut susciter un premier contact avec les jeunes et les enfants. En repensant « *profondément la situation et de la catéchèse et le lien entre la transmission familiale et communautaire de la foi* » (no 19), un véritable processus d'accompagnement personnel peut être mis en place.

Cet accompagnement personnel – j'oserais même dire personnalisé – devient donc une urgence pour les aspirants et candidats qui se présentent à nos Instituts. L'expérience de vie tellement différente même au sein d'un même pays exige de la part de nos Instituts une adaptation réelle aux situations de chaque personne.

No 22 – Le monde digital, un réseau d'opportunités

L'internet et les réseaux sociaux sont des lieux naturels pour les jeunes générations. Notre présence dans cet aréopage devient donc une quasi obligation si nous voulons rejoindre la jeune génération. S'insérer dans ce milieu peut devenir un lieu de rencontres pour se faire connaître et oser la rencontre avec le monde des jeunes. Que ce soit au niveau personnel, au niveau de nos Instituts, au niveau des conférences nationales et mondiale, il y a d'abord une invitation à être présent sur ces plateformes avec une participation active. Le grand défi sera d'actualiser le message dans un langage jeune et dynamique...

No 45 et 46 – Aspects de la culture de la jeunesse aujourd'hui

« *Les jeunes demandent d'être accueillis et respectés dans leur originalité* » (no 45). Il n'y a pas un monde des jeunes... il y a des mondes ! Et cela nous invite à une grande capacité d'adaptation. Certains vont rechercher une expérience spirituelle qui ramène une expression de foi traditionnelle – et même traditionaliste – alors que d'autres situeront leur expression de foi dans un engagement sociopolitique pour une parole et une action véritable dans les domaines de l'environnement, la lutte contre la corruption, la justice sociale, la paix, etc.

Beaucoup de jeunes « sont disponibles pour des initiatives de volontariat, de citoyenneté active et de solidarité sociale » (no 46). Pour la plupart, ces expériences marqueront toute leur vie ; elles resteront comme un phare qui éclaire leur agir sociopolitique et leur agir au quotidien.

Même si l'Église n'a pas toujours su offrir « *des opportunités de formation et des espaces de discernement* », les jeunes lui demandent aujourd'hui « *un engagement clair et cohérent qui éradique toute connivence avec une mentalité mondaine* » (no 46). Les Instituts séculiers – de par notre vocation de d'insertion et de transformation du monde – devraient être au premier plan de ce mouvement social pour devenir les sentinelles qui accompagnent ces processus.

Nos 52, 54 et 57 – Participation et protagonisme

Les jeunes ne sont pas seulement l'avenir de l'Église, « ils sont son présent » (no 54). Dans ce sens, ils ne veulent plus être seulement les « destinataires de l'action pastorale » mais des acteurs engagés pour faire advenir le Royaume. À certains moments, cela peut nous surprendre car leur implication « suit souvent des approches inédites » (no 52) qui bouleverse le statu quo.

« Les jeunes demandent que l'Église brille par son authenticité, son exemplarité, sa compétence, sa coresponsabilité et sa solidité culturelle. Parmi les attentes des jeunes, le désir que l'Église adopte un style de dialogue moins paternaliste et plus franc ressort tout particulièrement » (no 57).

II – LEURS YEUX S'OUVRIRENT

Nos 67, 68 et 70 – Devenir adultes

« La vie des jeunes, comme celle de tous, est marquée aussi par des blessures. (...) Ce sont les blessures du corps et de la psychè. (...) Il y a aussi les blessures morales, le poids des erreurs commises » (no 67). Les vocations nouvelles que nous accueillons sont plus souvent aujourd'hui marquées par des parcours de vie houleux et accidentés. Mais Dieu appelle qui il veut... Et cela invite les Instituts à réajuster les temps de formation pour que l'accompagnement puisse permettre les « conditions gagnantes » pour bien vivre le don de soi dans la vie consacrée.

La personne qui ressent un appel à la vie consacrée, qui entreprend un temps de formation et qui s'ouvre à cette rencontre de Dieu doit arriver à un moment décisif : donner une réponse définitive au Seigneur. La « culture du provisoire » (no 68) ne favorise pas chez plusieurs jeunes une option définitive pour la vocation. Dans le monde du travail, les experts s'entendent qu'une personne qui entre sur le marché du travail connaîtra au moins 4 ou 5 emplois ! Même dans le mariage, les jeunes peinent à croire à un engagement à long terme... S'engager à vie donc dans une vocation consacrée devient donc un immense défi. Et cependant, l'Institut doit accompagner – avec temps et patience – le candidat et le membre à arriver à faire un choix définitif qui engage toute la vie de la personne.

Cela se fera aussi par un accompagnement systématique des jeunes, en osant leur faire confiance dans divers projets et responsabilités, sachant que cela prendra leurs couleurs... accompagnant même dans « l'erreur, l'échec et la crise » car ce sont « expériences qui peuvent les aider à grandir humainement » (no 70). L'autorité, c'est la capacité de « faire grandir » (no 71). Osons exercer ce service dans l'unique but pour que tout jeune puisse se réaliser et devenir ce que Dieu rêve pour lui.

Nos 77, 78, 80 – La recherche de la vocation

« La vocation, bien qu'ayant des moments forts et privilégiés, requiert un long voyage » (no 77). C'est à travers de nombreuses expériences que le Dieu qui appelle se révélera... et c'est alors que les jeunes auront besoin de points de repère pour y découvrir la présence du Dieu d'amour. Dans cette découverte, « ils ont besoin d'être aidés à faire l'unité de ces diverses expériences et à les lire dans une perspective de foi » (no 77). Des lieux ou des expériences d'intégration organisés par un regroupement d'Instituts ou au niveau des conférences nationales pourraient être une aide particulièrement utile à ce niveau.

« Il est important de créer les conditions pour que, dans toutes les communautés chrétiennes, à partir de la conscience baptismale de leurs membres, se développe une véritable culture vocationnelle et un engagement constant de prière pour les vocations » (no 80). C'est le premier élan d'une pastorale des vocations ! Il y a déjà des efforts réalisés à ce niveau, mais il est du devoir de chaque Institut et des conférences nationales d'interpeler pour que les Instituts séculiers soient suffisamment représentés dans les espaces déjà organisés : journée de la vie consacrée, journée de prière pour les vocations, monitions et prière d'intercession lors de ces journées. Chaque Institut, conférence nationale et même mondiale pourrait élaborer une prière pour les vocations et veiller à sa promotion et diffusion.

Nos 86, 88 et 90 – Vocation et vocations

Notre vocation d'Institut séculier nous place au cœur du monde du travail et nous invite à redécouvrir un appel précis de Dieu à participer à l'œuvre de création en préparant le monde pour y instaurer le Royaume. C'est là que les membres des Instituts vivent leur don à Dieu et c'est le premier lieu de rayonnement et d'interpellation.

C'est souvent dans ce milieu du travail que les membres peuvent avoir des contacts avec plusieurs personnes, notamment des jeunes. Dans l'ordinaire de la vie, les liens se tissent et des relations amicales s'établissent. Dans une confiance grandissante, arrivera peut-être le moment de témoigner de la foi et de la vocation ; pour chaque membre, il s'agit d'oser le faire le plus ouvertement possible, chacun selon ses possibilités, pour donner à connaître la vocation du membre de l'Institut séculier. Souvent « l'Église en sortie » est plus près de nous que nous ne le croyons.

Trop souvent, les jeunes n'ont pas découvert le monde du travail comme un lieu théologique de la présence de Dieu. Même si pour certains, « *l'orientation professionnelle est vécue dans un horizon vocationnel* » (no 86), sans doute que les responsables de formation des différents Instituts auraient intérêt à offrir des lectures et/ou une formation aux aspirants et candidats sur la spiritualité du travail. Le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église* est une bonne ressource à faire découvrir aux jeunes membres.

Dans la société, nous rencontrons de plus en plus de personnes « célibataires » qui ont choisi ce chemin ou tout simplement les circonstances de la vie ont fait qu'elles n'ont pas trouvé la personne adéquate ou n'ont pas su discerner l'appel de Dieu. Oserons-nous croire que la parabole des ouvriers de la vigne se réalise encore aujourd'hui... avec certains qui sont appelés à midi, à 15h ou à 17h ! Car Dieu appelle toujours. Ces personnes célibataires sont peut-être appelées à une nouvelle réponse et n'attendent qu'une interpellation. Peut-être attendent-elles seulement un témoignage simple et amical qui pourrait ouvrir une brèche dans le cœur pour permettre à Dieu d'y déposer son appel.

Nos 91, 93, 94 et 100 – L'Église qui accompagne

L'accompagnement que les membres et les Instituts peuvent apporter aux jeunes est un signe concret de la « *fonction maternelle* » (no. 91) de l'Église. Cette présence peut se faire dans différents cadres de référence, selon notre rôle : « enseignants, animateurs, entraîneurs » (no 93), catéchètes, compagnons de travail ou patron, etc. Chose certaine, comme une mère, le membre de l'Institut n'a qu'un désir : que la personne accompagnée puisse devenir pleinement qu'elle est appelée à devenir.

Dans la société actuelle, les mentors et les coachs de vie sont monnaie courante. Sans prétendre chercher un titre, tout membre d'un Institut séculier a la capacité de devenir une personne de référence pour un jeune. Il se pourrait que certains Instituts aient la possibilité d'accompagner de façon plus directe des jeunes en ouvrant leurs maisons pour une expérience à court ou à long terme. « *En accueillant les jeunes dans les maisons de formation ou dans les séminaires, il est important de vérifier leur enracinement suffisant dans une communauté, leur stabilité dans les relations d'amitié avec leurs semblables, leurs efforts dans les études ou le travail, leurs liens avec la pauvreté et la souffrance* » (no 100). Il y a bien d'autres aspects à voir dans l'accompagnement... mais le quotidien ordinaire devient la plus école de formation.

No 102 et 104 – Accompagner et discerner

« *Le bon accompagnateur est une personne équilibrée, capable d'écouter, portée par la foi et la prière et qui s'est confrontée à ses propres faiblesses et fragilités. Voilà pourquoi il sait être accueillant envers les jeunes qu'il accompagne, sans moralismes et sans fausses indulgences. Quand c'est nécessaire, il sait offrir aussi la parole de la correction fraternelle* » (no 102). Ces mots du document final campent bien ce que doit être un accompagnateur. Chaque Institut doit chercher à s'assurer qu'il y ait des personnes bien formées pour cet important ministère d'accompagnement et de discernement. Il est à noter que certaines Conférences ont des rencontres pour les formateurs et cela peut être une motivation pour les autres... Y a-t-il moyen pour la Conférence mondiale – peut-être par le site web – de partager le fruit de ces rencontres pour le plus grand bénéfice de tous les Instituts ?

III – À CETTE HEURE MÊME, ILS PARTIRENT

Nos 116, 118, 120 et 123 – La synodalité de l'Église

« *Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du III^e millénaire* » (no 118). Dès le début du synode, le pape François a expliqué que le synode est une expression de « *marcher ensemble* »... et les jeunes l'ont pris au mot ! Après quelques semaines de rencontres, d'échanges et de partage, les jeunes présents au synode ont demandé : « *Et quand allons-nous vraiment marcher ensemble ?* » Et c'est ainsi que s'est organisé un pèlerinage de prière pour les participants du synode afin de marcher des montagnes de Rome jusqu'au tombeau de Pierre.

Mais cette image ne peut rester qu'un beau geste, un merveilleux souvenir. « *Il ne s'agit pas donc seulement de faire quelque chose 'pour eux', mais de vivre en communion 'avec eux'* » (no 116). « *Le Synode demande de rendre effective et ordinaire la participation active des jeunes dans les lieux de coresponsabilité des Églises particulières, comme dans les organismes des Conférences épiscopales et de l'Église universelle* » (no 123). Oserons-nous le geste prophétique de faire de la place aux jeunes membres dans nos structures et nos postes de responsabilités au sein de nos Instituts ? Même au niveau de la Conférence mondiale, pouvons-nous ajouter une représentation des jeunes membres au sein de l'assemblée, du congrès ou encore du conseil exécutif ?

No 130 – Un appel à l'ouverture

Bien des jeunes – et moins jeunes – s'interrogent sur notre témoignage en Église. Est-il véridique ? Est-il cohérent ? Est-il audacieux ? C'est dans la proximité que chaque membre

aura avec les gens – et particulièrement les jeunes – de son entourage que l'Église sera capable d'offrir un autre visage au monde d'aujourd'hui. Dans cette quête commune de la vérité, chaque membre d'Institut est appelé à être le signe vivant d'une Église présente pour le monde d'aujourd'hui.

No 161 – Un temps pour accompagner le discernement

« *Le Synode propose avec conviction à toutes les Églises particulières, aux congrégations religieuses, aux mouvements, aux associations et à d'autres acteurs ecclésiaux, d'offrir aux jeunes une expérience d'accompagnement en vue du discernement* » (no 161). Cette expérience pourrait s'articuler autour de trois pôles : une vie fraternelle intense avec accompagnement, une proposition apostolique forte et significative à vivre ensemble, et une offre de spiritualité basée sur la prière et les sacrements (cf. no 161).

Cette proposition pourrait être relancée à tous les Instituts séculiers. Certains ont déjà une expérience à ce niveau et pourraient partager leurs expériences. De plus, il existe aussi des centres de formation spirituelle et apostolique pour jeunes. Peut-être y a-t-il aussi possibilité de s'insérer dans une œuvre déjà existante et vivre l'expérience concrète auprès de jeunes hommes et femmes. Cela pourrait déjà être pour le membre d'Institut une véritable formation auprès des jeunes.

No 166 – Réveiller le monde par la sainteté

« *Nous devons être des saints pour pouvoir inviter les jeunes à le devenir. Les jeunes ont réclamé avec insistance une Église authentique, lumineuse, transparente et joyeuse : seule une Église des saints peut être à la hauteur de ces requêtes !* » (no 166). Notre vocation à tous, c'est la sainteté ! Comme disait Catherine de Sienne, « *Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettez le feu au monde !* »

Le 25 mars prochain, à Loreto, le pape François offrira à la Vierge Marie l'exhortation apostolique post-synodale offerte aux jeunes suite à ce synode sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Sans doute faudra-t-il aussi lire et méditer ce nouveau document pour y découvrir de nouveaux appels pour rejoindre la génération des jeunes.

Marcel Caron, ispx
le 1^{er} mars 2019